GRATUIT
Bilingue et interculturel
English version at the back

Musée Quai 21 : un rétroviseur sur l'immigration
Page 3

La Source
forum de la diversité
Depuis 1999
Vol 13 No 24 | 18 juin au 9 juillet 2013
www.thelasource.com

Photo par Hapa-Palooza

Cap sur la saison des festivals

par JUSTINE TOQUÉ

Si l'hiver les ours hibernent, les Vancouvérois aussi. Mais à l'heure où se montrent les premiers rayons de soleil, les citadins sont de sortie. La saison des festivals est ouverte en Colombie-Britannique et, cette année encore, les organisateurs ont vu grand et joué d'imagination pour que chacun se reconnaisse dans la programmation.

Cultiver la diversité à travers les générations

À partir du mois de juin, les festivals pillulent dans les rues ou dans les centres communautaires, faisant ainsi vibrer un Grand Vancouver cosmopolite au rythme de ses communautés. Dans une ville qui compte plus de 50% d'immigrants (Statistiques Canada), ces rassemblements annuels attirent, entre célébrations culturelles, traditions d'ailleurs et ancrage local.

Hapa-Palooza cultive le dialogue et la cohésion entre les personnes ayant des racines et un héritage mixtes. « Nous célébrons l'identité de la ville comme un lieu de métissage, de synergie et d'acceptation », explique Anna Ling Kaye, coordinatrice de l'évènement, qui souhaite accroître la conscience du public autour de ces sujets.

C'est seulement la 3e édition du festival, mais déjà une vision sur le long terme se dessine, avec en son cœur la jeunesse : « nous voulons fournir des modèles et lieux de discours pour les futures générations, qui sont l'incarnation directe de la diversité culturelle de la ville », insiste Ana.

C'est aussi dans une dynamique d'intégration et d'échanges que les festivals ethniques tentent de se démarquer. Sirish Rao, d'origine indienne, et sa femme canadienne, avaient à cœur de créer un pont entre le Canada et l'Asie du Sud. Ils se sont inspirés de leur volonté d'unir leurs deux cultures pour fonder l'*Indian Summer Festival* en 2011 et façonner l'identité d'une ville « heureuse, engagée et intellectuellement vivante », souligne Sirish.

Avec pour slogan « *Là où se réunit le monde* », ils souhaitent faire apprécier à leurs 15 000 visiteurs annuels issus de différents horizons une « réelle démocratie des arts ». De la cuisine à la littérature en passant par la danse et la musique, le festival est résolument tourné vers l'avenir comme l'explique le fondateur : « nous ne

Voir "Festivals" en page 2 ➤

Dans ce numéro

Les danses traditionnelles s'installent au Centennial Theatre
Page 9

Richmond met en avant ses attraits culturels
Page 10

Verbatim

« Où réside la liberté, là est mon pays … »

par TANOUJA NARRAIDOO

Onze mois et quelques jours, depuis que ma famille et moi-même avons posé nos valises à Vancouver. C'est comme ci c'était hier… ! Je me souviens encore de cet instant où nos regards se sont croisés, elle et moi ! Je l'ai dévisagé, à cœur ouvert, en l'épiant presque, palpant ses émotions envers moi … Cette

> Blanche aurait fui son pays pour retrouver la liberté et un continent sans grillages.

ville, classée parmi les plus belles et les plus chères au monde, allait-elle m'accepter ? Autant de questions, de préoccupations qui tournoient dans ma tête, à la fois à demi-engourdie par 21 heures d'avion, mais également empreinte d'une lucidité de Sherlock Holmes ! En quelques minutes, j'allais faire mon diagnostic…

La cordialité du personnel de l'immigration qui se composait d'une mosaïque de culture était rassurante. Un amical échange s'enclenche entre les préposés et les nouveaux immigrants. La très chic jeune dame d'origine sikh avait l'air aussi efficace que son voisin de comptoir, un jeune japonais qui était multilingue. Toutefois, c'est le grand blond, probablement d'origine slave qui s'occupera de nos formalités d'immigration. En un clin d'œil, nous nous dirigions vers la sortie où une hôtesse bénévole quadragénaire chi-

Voir "Verbatim" en page 5 ➤

À mon tour

SERGE CORBEIL

Est-ce que Vancouver a les bonnes priorités?

Avez-vous remarqué ? Le 10 juin dernier était la « journée sans viande » à Vancouver. Et ce n'était pas l'affaire d'un groupe subversif à l'agenda douteux. Non, le tout avait un caractère très officiel grâcieuseté d'une proclamation en bonne et due forme du conseil municipal. Non pas que de promouvoir une alimentation sans viande, même le temps d'un jour, me donne de l'urticaire. En fait, je dois déclarer mon conflit d'intérêt étant moi-même végétarien.

Mais ce qui m'étonne c'est que dans ce majestueux édifice, coin Cambie et Douzième Avenue, qui est notre hôtel de ville, nos élus ont quand même pris de leur temps pour s'immiscer dans ce qui, en bout de compte, est une affaire très personnelle. C'est vrai, les choix alimentaires ne regardent que les individus. Non pas que la ville veuille forcer quiconque à abandonner la viande. Mais c'est là une question qui, même s'il est tout à fait légitime d'en débattre, n'a pas sa place au conseil municipal. Il n'en revient pas à ces élus de faire la promotion d'une alimentation plutôt qu'une autre.

Photo par Carolyn Coles, Flickr

Vancouver, une ville sale ?

On l'a d'ailleurs vu aux États-Unis, plus particulièrement dans la ville de New-York où son maire activiste a poussé pour une interdiction des sodas grand format en raison de leur teneur abondante en sucre. Le règlement municipal a été renversé par un juge. Encore une fois, ce n'est pas que de tenter de mettre fin à la consommation abusive de ce genre de sodas ne soit pas une bonne idée. Ce qui fait défaut, c'est qu'un ordre de gouvernement doive s'en mêler.

À Vancouver, la décision fait suite à une recommandation, si vous me permettez la traduction du Conseil sur la politique alimentaire de Vancouver (*Vancouver Food Policy Council*) un comité de bénévoles créé pour conseiller la Ville sur des politiques alimentaires.

Pourtant, ce ne sont pas les sujets, qui pour moi, sont plus importants, qui manquent et qui devraient attirer l'attention de nos élus bien avant ce que vous et moi consommons. Prenez par exemple l'état de propreté de notre ville. Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais en dehors du centre-ville et des quartiers limitrophes comme Yaletown et Coal Harbour, la ville est sale. Je sais que cela va à l'encontre de l'orthodoxie qui veut que Vancouver est cette ville qui respire la propreté, l'air pur et sa qualité de vie hors-pair.

Mais sortez un peu des sentiers battus, ceux prisés par les touristes et que l'on s'assure de bien astiquer, et le visage de la ville change considérablement. En fait, je continue d'être estomaqué par les déchets qui jonchent nos rues, ruelles, et parcs. C'est carrément honteux que nos concitoyens n'aient pas un respect élémentaire pour leur ville et ceux et celles qui y vivent. Car, admettons-le tristement, ces détritus de toutes sortes ne tombent pas du ciel. Des individus à la conscience bien pauvre sont à leur origine.

Je vous entends vous demandez qu'est-ce que cela a à voir avec le lundi sans viande. Merci de poser la question. Voici la réponse : avant de passer même quelques secondes pour proclamer une « Journée sans Viande » peut-être que le Conseil devrait se pencher sur l'état de salubrité de la ville. Peut-être devrait-on proclamer, chaque jour, comme étant la journée sans déchet. Cela aurait un impact bien plus positif sur notre qualité de vie.

Le grain de sel de Joseph Laquerre

Suite "Festivals" de la page 1

voulons pas tomber dans la nostalgie du pays d'origine. Je le vois plutôt comme une intéraction entre les traditions indiennes et des artistes en vogue ici. Cela témoigne aussi de l'intégration de notre culture à Vancouver », qui rassemble près de 200 000 indo-canadiens (Statistiques Canada).

Pour Sirish, il faut aussi savoir vivre avec son temps : « l'Inde, et l'Asie au sens large, ont une influence pluri-culturelle qu'il ne faut pas sous-estimer. Le Canada a beaucoup à apprendre de ces pays pour explorer sa propre identité culturelle ».

Photo par Indian Summer Festival

Danses bollywoodiennes à l'Indian Summer Festival.

D'autres rassemblements communautaires, tels que le *Carnaval del Sol*, le festival scandinave d'été, le *Caribbean Days* ou le *Vancouver Greek Festival*, ajoutent à cette mosaïque culturelle qui enthousiasme chaque année l'été vancouvérois.

Valoriser la culture locale

Les festivals ethniques ne sont pas les seuls temps forts de la saison. Plusieurs manifestations visent aussi à sensibiliser les populations à des enjeux actuels.

À l'image d'*Epic*, qui donnera au *VanDusen Botanical Gardens* airs de jardin durable. « Nous avons remarqué que les gens avaient de la difficulté à faire le lien entre environnement, économie et style de vie durable. Nous voulons leur montrer comment concrètement intégrer ces pratiques responsables dans leur quotidien », relève Nancy Wright, directrice de l'organisation.

Rassemblant ateliers en tous genres, musique *live* et marchés « *eco-friendly* », l'évènement se veut amusant, ludique, et tourné vers le local. Pour sa première édition tenue en extérieur, *Epic* mettra en lumière les talents et produits de la région, tant dans les arts que dans la nourriture, se greffant ainsi à la tendance verte de la ville et à son objectif « 2020 ». Si Nancy vise 20 000 curieux cette année, elle s'attend à voir plus de femmes, 70% d'entre elles s'étant montrées plus sensibles à ces sujets que les hommes.

Ed Stenson, directeur général du *Harrison Festival of the Arts,* se souvient de la volonté des habitants eux-mêmes de faire de *Harrison Hot Springs* un centre pour les arts : « l'ambition était grande pour une petite communauté », soutient-il. Faisant de la musique son cheval de bataille au fil des années, le festival a pris de l'ampleur et fête ses 35 ans aujourd'hui. « Nous ouvrons notre scène à des artistes et musiciens d'origines variées pour donner une voix à ces cultures qui existent au Canada, mais qui sont souvent sous-représentées. Aussi, nous croyons fermement qu'accueillir des performances de qualité aide à renforcer la communauté », insiste Ed, qui reconnait que l'évènement est aussi essentiel pour attirer des visiteurs dans cette ville dont l'économie est basée uniquement sur le tourisme.

En plus d'être un moment d'art, le festival est un lieu de rencontres et de proximité : « les performances et le public ne sont pas séparés : on peut assister à un spectacle et aller boire un café avec l'artiste plus tard dans la journée » souligne Ed. Cela vaut donc la peine de faire quelques dizaines de kilomètres vers l'Est.

Cet été, toutes les identités se croiseront, revêtant différents costumes et traditions. Comme à leur habitude, les journées se succèderont sans jamais se ressembler, reflétant le « *mosaïque* » sociale et culturelle si propre à Vancouver.

Hapa-Palooza
du 18 au 21 septembre

IndianSummer Festival
du 4 au 13 juillet

Epic – Sustainable Living Festival
les 6 et 7 juillet

Harrison Festival of the Arts
du 6 au 14 juillet

Annual Scandinavian Midsummer Festival
les 22 et 23 juin

Queer Arts Festival
du 24 juillet au 10 aout

Vancouver Pride Festival
le 4 août

Powell Street Festival
les 3 et 4 août

Greek Summer Festival
du 28 juin au 7 juillet

Carnaval del Sol
6 et 7 juillet

CaribbeanDays Festival
les 27 et 28 juillet

Vancouver International Jazz Festival
du 21 juin au 1erjuillet

Vancouver Folk Music Festival
du 19 au 21 juillet

CANADA POSTES POST CANADA
Postage paid Port payé
Publications Mail Poste-publications
40047468

théâtre à coeur
pour le plaisir de jouer

Devant la Caméra : techniques de jeu d'acteurs

en français, pour adultes, à Vancouver

Stage sur deux samedis :

les 22 et 29 Juin 2013

de 14h30 à 17h30

Bear Studio. 53, East 6th Avenue. Vancouver

Tarifs / Inscription / Information

Valérie Lecomte
Comédienne / Enseignante
Tél : 604-929-5349 - Courriel : val_lecomte@theatreacoeur.com

www.theatreacoeur.com

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale
Denman Place PO Box 47020,
Vancouver BC V6G 3E1

Bureaux
204-825 Rue Granville, Vancouver BC

Téléphone (604) 682-5545
Courriel info@thelasource.com

www.thelasource.com

Fondateur et directeur de la publication **Mamadou Gangué**
Editeurs associés **Saeed Dyanatkar (Digital), Monique Kroeger (Imprimé)**
Responsable de la production **Samuel Ramos**
Responsable graphisme & arts visuels **Laura R. Copes**
Rédactrice en chef (français) **Julie Hauville**
Rédactrice-adjointe (français) **Justine Toqué**
Secrétaires de la rédaction (français) **Bernard Ho, Coralie Tripier**
Secrétaires de la rédaction (anglais) **Elana Baxter, John Dingle**
Assistant de bureau **Kevin Paré**
Coordinateur Web **Enej Bajgoric**
Web **Pavel Culajevic, Chelsy Greer, Marjo Pekonen, Dennis Timmers, Coralie Tripier**
Responsable des médias sociaux **Laetitia Berthet**
Médias sociaux **Angelina Theilmann**
Premier conseiller de rédaction **Mike Lee**
Conseillère à la rédaction **Shalini Nayar**

Graphiste **Weronika Lewczuk**
Photographes **Denis Bouvier, Anne-Laurence Godefroy**
Illustrateurs **Joseph Laquerre, Gordon Spence**
Ont collaboré à ce numéro **Serge Corbeil, Guillaume Debaene, Geneviève Depelteau, Anne-Laurence Godefroy, Robert Groulx, Sonja Grgar, Flora Hugon, Henry John, Derrick O'Keefe, Sasha Lallouz, Jessica Li, Tanouja Narraidoo, Don Richardson, Claire Samii, Coralie Tripier, Pierre Verrière, Phoebe Yu, Robert Zajtmann**

Traduction **Monique Kroeger, Anne-Sophie Loks, Coralie Tripier**
Distribution **Denis Bouvier, Sepand Dyanatkar, Alexandre Gangué, Kevin Paré**

AVIS
La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de *La Source* est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courrier postal ou électronique, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire:
(604) 682-5545

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de mine d'or Brucejack
Disponibilité d'une aide financière fédérale

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale rend disponible de l'aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation environnementale fédérale du Projet de mine d'or Brucejack, situé en Colombie-Britannique.

Cette aide financière sera attribuée aux individus et groupes admissibles afin de favoriser leur participation aux prochaines étapes de l'évaluation environnementale, telles que la consultation relative à l'étude d'impact sur l'environnement et la consultation sur le rapport provisoire d'évaluation environnementale.

L'Agence tiendra compte des demandes reçues au plus tard le 6 juillet 2013. Les noms des bénéficiaires et les montants alloués seront annoncés ultérieurement.

Pour présenter une demande d'aide financière ou pour plus de renseignements sur le projet et sur le processus d'évaluation environnementale, veuillez consulter le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du registre : 80034) ou contacter le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au PFP.PAFP@acee-ceaa.gc.ca ou en composant le 1-866-582-1884.

Dans le cadre de la modernisation et du renforcement de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)* mise en place pour appuyer l'initiative gouvernementale de « Développement responsable des ressources », l'Agence réalise une évaluation environnementale fédérale de ce projet.

Ce projet est évalué à l'aide d'une approche scientifique. Si le projet est autorisé à passer à la prochaine étape, il continuera d'être assujetti aux lois environnementales strictes du Canada, à un contrôle d'application et à un suivi rigoureux et à des amendes plus lourdes.

Le projet proposé

Pretium Resources inc. propose la construction, l'exploitation et le déclassement d'une mine souterraine d'or et d'argent située à environ 65 kilomètres au nord-nord-ouest de Stewart, en Colombie-Britannique. Le projet permettrait de produire approximativement 16 millions de tonnes de matière minéralisée à un taux pouvant atteindre 2 700 tonnes par jour durant au moins 16 ans.

Canada

Assemblée publique annuelle
Musée canadien de l'immigration du Quai 21

Jeudi 20 juin | de 17 h 30 à 19 h

Édifice de CBC Vancouver, Studio 700
700, rue Hamilton

Venez en apprendre davantage sur les faits saillants de la dernière année et sur les plans d'avenir du musée national afin de découvrir comment vous pouvez **partager votre histoire d'immigration**.

Halifax, Nouvelle-Écosse
Sans frais : 1-855-526-4721
www.quai21.ca

Musée canadien *de* l'immigration du Quai 21
Canadian Museum *of* Immigration at Pier 21

Canada

Le Quai 21

D'un océan à l'autre

par TANOUJA NARRAIDOO

Dis-moi où tu vis, je te dirai qui tu es.... ! Être canadien, autre qu'autochtone laisse imaginer, qu'on veuille ou non, une ascendance d'immigrants. Si l'histoire du Canada repose sur une saynète bouillonnante, c'est l'occasion propice de feuilleter son carnet de bord. En remontant son parcours, on découvre des évènements à la fois riches et forts, tendres et passionnés dont ont témoigné personnellement et collectivement tous ces hommes et femmes bâtisseurs de la nation canadienne depuis un siècle. Société d'État sous la responsabilité du Patrimoine canadien, seul musée à être situé dans les Maritimes à Halifax, le Quai 21 tiendra son Assemblée publique annuelle (APA) à Vancouver cette année le jeudi 20 juin.

Rôle et contribution des immigrants

Si ce musée est à l'autre bout du pays, il se déplace en un tour de 360 degrés autour du continent afin d'établir des liens avec la population de toutes les régions du pays. Le musée souhaite accroître la compréhension du public à l'égard des expériences vécues par les immigrants, du rôle essentiel que l'immigration a joué dans le développement du pays et de la contribution des immigrants à la culture, à l'économie et au mode de vie canadiens.

> “ Ceci permettra de dissiper les idées préconçues sur les immigrants.
>
> *Massood Joomratty, conseiller en immigration*

En sillonnant le territoire pour partager les expériences des immigrants, le musée se fait à la fois vecteur et point de ralliement. Deux de ses programmes publics les plus populaires sont les ateliers d'histoires numériques et le programme d'histoire orale, dirigés par les historiens du musée. « Ces histoires qui font partie de la mémoire historique du pays donnent l'occasion d'écouter les individus et de ramener leurs souvenirs à la surface, donnant ainsi un sens à leur expérience d'immigration. » livre Marie Chapman, directrice du musée.

Massood Joomratty, conseiller en immigration, est d'avis que c'est une initiative louable que de recueillir l'histoire et la conserver pour la postérité et les générations futures. « Ce musée permettra de jauger le progrès des dernières années. Certes, le Canada, qui est reconnu pour son ouverture vers l'immigration, dépend économiquement des immigrants qualifiés pour développer l'économie du pays et y contribuer culturellement. L'histoire de l'immigration est à deux volets : d'une part elle ajoute à la pluralité canadienne et d'autre part elle honore les motivations du Canada à venir en aide aux réfugiés de par le monde. » explique-t-il.

Les résultats glanés auprès du Quai 21 l'année dernière laissent entrevoir un avenir prometteur, rien qu'à voir le succès de la campagne de sensibilisation nationale. En effet, grâce à cette initiative, le musée s'est rapproché d'avantage de la population dans l'élan de consolider la mémoire historique du pays.

L'exposition temporaire de l'année dernière, *Façonner le Canada : l'exploration de nos paysages culturels* démontre comment l'immigration façonne les paysages culturels, illustrés à travers des thèmes fondamentaux très fouillés tels que : la nourriture et la famille, le maintien des croyances, le voisinage, les loisirs, les liens de parenté, l'affirmation de sa voix, etc. Ces thèmes ont été explorés par le biais de sept études de cas qui couvrent tout le pays et ses diverses communautés comme les Sikhs de Surrey, les Canadiens d'origine chinoise basés à Vancouver, les Doukhobors de l'intérieur de la Colombie-Britannique, les Italo-Canadiens de Toronto et les Libano-Canadiens d'Halifax.

Outre l'exposition, des animateurs du musée avaient parcouru 10 villes canadiennes, y compris Langley, en Colombie-Britannique pour animer des ateliers avec des immigrants et des réfugiés provenant de diverses communautés qui ont mis en route la création de leurs propres histoires numériques.

Éduquer la population

Motivé par un franc succès, le musée a le vent en poupe et se consacre à la mise sur pied de leur première exposition itinérante – *Canada : Jour 1.* Celle-ci sera lancée au début de 2014 et présentée dans toutes les villes du pays avant de regagner le musée, en 2017, l'année du 150e anniversaire du Canada. L'exposition partagera les expériences et les impressions des immigrants et des réfugiés sur leur premier jour dans ce pays, de la Confédération à nos jours. L'histoire et l'art se combineront afin de produire le récit.

Massood Joomratty ajoutera pour sa part : « Nombreux sont ceux qui ne sont pas au courant de l'existence du Quai 21. Le musée se doit de promouvoir cette entité auprès des immigrants et de la population entière, notamment les écoliers. Ceci permettra de dissiper les idées préconçues sur les immigrants...Et pourquoi pas un *Immigrant Day* ! » lance-t-il.

Marie Chapman conclut : « Les histoires deviennent une source d'inspiration, de recherche, d'apprentissage et de plaisir pour tous les Canadiens et Canadiennes, et ce, pour les générations à venir. C'est à travers ces expériences individuelles que nous sommes en mesure de brosser un tableau de l'expérience de l'immigrant et de l'importance essentielle de l'immigration pour notre pays. »

Tandis qu'au Royaume-Uni, les murs de la plateforme 9 ¾ à la gare de *King's Cross* à Londres vous emmènent dans l'univers magique de Harry Potter, en passant les portes du Quai 21, en Nouvelle-Écosse, vous découvrirez un paysage tout aussi prenant, où l'histoire du Canada a planté ses racines dans la terre fertile de l'immigration.

Assemblée publique annuelle de Quai 21
Le 20 juin de 17h30 à 19h
Studio 700 de la CBC/Radio-Canada à Vancouver

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
		4 Les Turcs protestent	5	6 Des scandales canadiens	7	8
9	10 Nouveau cabinet Clark	11 Ici Radio-Canada	12 Liberté de la presse en Grèce	13	14 Armer les rebelles en Syrie	15
16	17	18				

Quinze jours en juin

Récapitulons, au cas où vous ne lisez pas les journaux et n'écoutez pas régulièrement les nouvelles. Depuis mon dernier article, que s'est-il passé? Quels évènements ont retenu l'attention et défrayé la chronique au cours de ces quinze derniers jours?

Au Canada le quotidien n'offre rien de particulièrement nouveau. Les mêmes affaires minables dominent, avec moins de ferveur, l'actualité. Il faut se rendre en Turquie et en Syrie pour comprendre jusqu'à quel point notre planète ne tourne pas rond. Les Turcs protestent. Ils n'aiment pas qu'on se paie leur tête. Leur Premier ministre, lui, n'en fait qu'à la sienne. Monsieur Erdogan tient à régner en maître, alors qu'une partie du peuple ne veut pas se la faire mettre. Alors, on passe à la répression et au matraquage. La démocratie prend le bord et la laïcité a son voyage. Et que dire de la Syrie où Assad, aidé militairement par le Hezbollah et l'Iran et, dans une certaine mesure, la Russie, reprend petit à petit le dessus face aux rebelles appuyés verbalement par les pays occidentaux? Craignant d'armer les factions d'Al-Qaïda, venues prêter main forte aux Djihadistes syriens, les chancelleries occidentales sont paralysées. Elles sont prises au piège et ne savent pas comment s'en sortir. D'où leur inaction. Les Etats-Unis ont, dernièrement, manifesté leur intention d'envoyer des armes aux rebelles. Sur le terrain, comment cela va se traduire? J'ai bien peur que le conflit prenne de l'ampleur. Rassurez-moi. Dites-moi que j'ai tort.

Quittons cet enfer pour retrouver un autre drame, moins meurtrier celui-là, dévoilé la semaine dernière : Poutine divorce. Je ne sais pas qui est le plus à plaindre lui ou sa femme? Paraît-il qu'il s'est amouraché d'une ballerine prête à faire le grand écart pour lui.

Et chez nous, qu'avons-nous vécu? Pas grand chose à vrai dire. Les scandales ne font plus scandale. On s'habitue, c'est tout. Les sénateurs coupables vont devoir payer pour leurs péchés. La GRC suit à la trace ces voyous. La note risque d'être élevée. Tant pis pour eux. Ils n'avaient qu'à pas tricher. *Na Na Na Na Na Na* (J'ai rajouté un *Na* de plus pour les narguer). Le Premier ministre Stephen Harper, entre temps, profite de la confusion pour se payer, à notre compte, des voyages à l'étranger. Son gouvernement, pour le moment, s'en sort, avec un œil au beurre noir et quelques égratignures. L'électorat dans deux ans aura oublié. Du moins, c'est ce que les conservateurs espèrent. Triste à dire, mais ils ont certainement raison.

De la même manière, le maire Rob Ford de Toronto a installé un silencieux à son tuyau d'échappement de déclarations douteuses. Il reste imperturbable. Quel cran, face à ces accusations de crack. La police de Toronto mène son enquête allant de perquisition en perquisition. Pour le moment la vidéo mettant en cause le maire demeure introuvable. Privés de munitions, les journalistes rongent leur frein. Le feuilleton torontois ainsi se poursuit. J'attends la suite, sans frénésie. S'agit-il d'un pétard sans feu? Ou, au contraire, doit-on croire qu'il n'y a pas de fumée sans feu?

Maintenant, retour à la maison. Bon, bien, Madame Christy Clark nous a présenté son nouveau cabinet. Moi, j'en ai profité pour en acheter un, à bon marché, chez un antiquaire pas loin d'ici (mais ici c'est où? vous allez me dire). Un cabinet doit servir à quelque chose. Le mien a de multiples tiroirs dans lesquels je peux ranger mes chaussettes, mes bobettes (*slip en France*) et mes chemises. Celui de notre Première ministre n'est sans doute pas aussi commode et, certainement, ne durera pas aussi longtemps. De plus, mon cabinet marche comme sur des roulettes. Je ne suis pas certain qu'elle pourra, dans quelques mois, en dire autant du sien.

Et pour finir, je ne peux ignorer l'expérience ratée de Radio-Canada. La maison-mère de cette traditionnelle corporation a, dernièrement, voulu imposer une nouvelle image de marque: remplacer Radio-Canada par ICI, tout simplement. Embarrassante initiative qui lui a valu des reproches de toute part. Qu'est-ce qui déplaisait? Le mot « radio » ou « Canada »?

Face aux nombreuses critiques, la direction de Radio-Canada a été obligée de faire volte-face et de présenter ses excuses. Je remarque au passage que le gouvernement canadien n'avait pas été mis au courant du changement. James Moore, le ministre du patrimoine s'en est plaint. En ce sens la direction de radio-Canada a eu raison. Il est important de maintenir sa distance avec le gouvernement fédéral en général, et particulièrement l'actuel, qui aimerait bien avoir la mainmise sur cette société d'état. L'indépendance éditoriale de Radio-Canada en dépend. Ceci dit, changement il y aura. Ce ne sera plus Radio-Canada mais Ici Radio-Canada. Appréciez la nuance. Ici, ci-gît, ICI.

Pendant que Radio-Canada se cherchait un nom, en Grèce, les autorités ont décidé de brutalement couper la parole à leurs radios et télévisions publiques. Une campagne de solidarité, contre cette mesure d'austérité, qui passe mal, s'organise en Europe. On a beau vouloir le faire taire, le peuple grec n'a pas dit son dernier mot. Nous non plus.

La sortie? *Par icitte.*

Le quartier de Chinatown à la croisée des chemins

par CLAIRE SAMII

Cela ne vous a-t-il jamais étonné de découvrir un magasin de *longboard* à *Chinatown* ? Que vous répondiez oui ou non, ce genre de commerces démontre bien le processus de modernisation du quartier lancé depuis quelques années. Le *Vancouver Design Bureau* propose une réflexion autour de cette évolution pour sa dernière exposition *Made in China(town).* Tenue au *Vancouver Chinese Garden* tout au long du mois de juin, elle vise, à travers diverses œuvres d'art, à attirer l'attention sur le défi entre la modernisation et la préservation d'un site historique.

Un phénomène social

L'exposition *Made in China(town)* réunit une quinzaine d'artistes, dont les studios sont basés dans le quartier de *Chinatown*. À travers l'art, chacun s'exprime sur la révolution urbaine que ce quartier connaît aujourd'hui. Le thème de cette exposition prend sa source dans un phénomène social propre à l'évolution récente de *Chinatown* : des commerces non-chinois, non-traditionnels, ouvrent dans ce quartier longtemps perçu comme la ville chinoise de Vancouver. Simultanément, on assiste à la fermeture de plus en plus de petites boutiques créées par la population immigrante chinoise il y a de cela plusieurs générations.

Photo par Nicanor Santillan

Une oeuvre de l'artiste Nicanor Santillan.

Pour Andy, qui travaille au *Chinese Cultural Centre* situé en plein cœur du quartier, ces fermetures s'expliquent par le fait que l'on manque d'une jeunesse fraîche et vivante pour prendre le relais de leurs aînés, devenus trop âgés pour diriger leurs commerces. « Les jeunes chinois d'aujourd'hui se dirigent vers Richmond ou Burnaby pour le travail. Ils pensent trouver là-bas de meilleures opportunités économiques qu'à *Chinatown*. »

Cet enjeu soulève donc une faille dans la transmission des valeurs des parents aux enfants. Au cœur de cette problématique, la jeunesse actuelle. Bercée dans les discours consuméristes d'une société où l'argent est plus que jamais vénéré, nul doute que cette génération se tourne vers des carrières promettant un style de vie plusluxueux. « Ils vont là où il y a de l'argent. Ils veulent devenir riche et cela, très rapidement. Ils veulent tout, tout de suite», déplore Nick, d'origine malaisienne et propriétaire de son salon de coiffure dans le quartier *Chinatown* depuis trente-cinq ans.

Par ailleurs, les immigrants chinois ne choisiraient plus *Chinatown* pour y vivre et s'installer lorsqu'ils arrivent à Vancouver. Le nombre d'habitants n'augmente plus. « Auparavant, les immigrants chinois s'installaient dans notre quartier communautaire. Aujourd'hui, ils optent pour Richmond car la ville est plus moderne, » explique Andy.

Pour Diane Esperitu, artiste de l'exposition *Made in China(town)* d'origine non-chinoise ayant ouvert son studio à *Chinatown*, un changement du quartier est « inévitable ». Toutefois, elle soutient que les transformations ne pourront pas se faire sans un certain respect de son histoire : « nous ajouterons simplement notre culture à la culture chinoise du quartier. »

Moderniser, c'est détruire

« Notre quartier est en train de mourir, » déclare Andy. Un sentiment de perte partagé par d'autres habitants et commerçants. « Ils ont déjà construit un nouvel immeuble dans le quartier », raconte Nick. « Comment cela est possible d'avoir un immeuble moderne dans un *Chinatown* ? Petit à petit, ils vont détruire toutes nos anciennes façades, il n'y aura plus de *Chinatown*. Et qui parlera de notre histoire ? Les jeunes ? Ils ne parlent qu'à leurs ordinateurs ! » ironise-t-il.

L'histoire de *Chinatown*, c'est aussi l'histoire d'un Canada pas si ouvert aux communautés et tolérant qu'il ne l'est aujourd'hui. En effet, il est le témoignage de la discrimination que subissaient les immigrants chinois en s'installant au Canada. En voulant s'installer à Vancouver, ils avaient été placés, ensemble avec d'autres immigrants, dans ce quartier. « Raser ce quartier, c'est jeter aux oubliettes cette partie de l'histoire, si cruciale pour jouir de nos droits et libertés aujourd'hui. Cela nous rappelle les erreurs de notre passé et nous met en garde de ne pas les répéter, » soutient Andy.

En dépit de toutes ces circonstances, les habitants et commerçants restent confiants dans l'idée que l'âme du quartier chinois sera toujours là. « Je veux tout de même garder l'espoir que le *Chinatown* perpétuera à travers les nouvelles générations. » livre Nick. C'est dans cette même volonté que le *Vancouver Chinese Garden* insuffla au *Vancouver Design Bureau* les thèmes de préservation et de modernisation culturelle pour leur exposition. Comme le dit le proverbe chinois : « la plus grande faillite de l'homme est le désespoir, son plus grand trésor se trouve dans ses espérances. »

Made in China(town)
Du 2 au 29 juin 2013
Vancouver Chinese Garden
578 Carrall St, Vancouver
604 662 3207

Brèves francophones

La St-Jean Baptiste 2013 à Kamloops

Le 24 juin, la journée sera à la fête, au centre-ville de Kamloops, pour une grande célébration publique de la St-Jean-Baptiste, au Parc Riverside. Plus d'un millier d'élèves, de francophones et de francophiles participeront à la fête organisée par l'Association francophone de Kamloops, la commission scolaire anglophone locale et l'école Collines-d'or du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique.

En plus de célébrer la fête de la St-Jean-Baptiste, cette activité contribuera à rallier la communauté francophone, l'école francophone et les écoles d'immersion de Kamloops sur un même terrain, au sein de la collectivité locale, et de célébrer la culture francophone dans toutes ses facettes autour d'un orchestre de musiciens francophones et d'un grand pique-nique sur l'herbe.

Photo par Canuck Librarian, Flickr

Les activités, qui débuteront à 11 heures avec les discours de personnalités locales, seront marquées par le spectacle du groupe de musiciens d'Éléa Saunier, découverte de l'année et gagnante du prix du public, de Pacifique en Chansons 2013.

La fête se poursuivra en soirée sous l'égide de l'Association francophone de Kamloops. Le public sera alors invité à un spectacle de danse et de musique et à goûter un peu de la culture canadienne française en dégustant du sucre à la crème préparé par les bénévoles de l'Association. Éléa Saunier et ses musiciens clôtureront la soirée.

Fête de la Saint-Jean à Maillardville-Coquitlam

La Société Francophone de Maillardville, le Musée de la Maison Mackin et Place des Arts invitent le public à la célébration annuelle de la St-Jean-Baptiste le 23 juin 2013, de 12h à 15h au Carré Héritage à Maillardville-Coquitlam.

Au rendez-vous, le duo Jou Tou, Qiu Xia He et André Thibault pour des mélodies et chansons traditionnelles du Québec à saveur orientale à travers une création originale d'une musique plurielle et cosmopolite.

Pour garder l'esprit de la célébration, traditionnellement au beau milieu des rues de quartier, le Musée de la Maison Mackin fera partie des multiples attractions des festivités prévues.

Un bon prétexte pour revisiter aujourd'hui, autour d'un BBQ et de la musique, la *Joie de vivre* d'antan de Maillardville.

Les migrants saisonniers sous les feux de la rampe

par GENEVIÈVE DEPELTEAU

Lorsque les sujets mode, écologie, santé, migrants et fermiers se rassemblent pour une journée en un évènement bien spécial. Le 23 juin prochain au dynamique *Moberly Arts and Cultural Centre* aura lieu le *Solstice Fashion Show Fundraiser,* une levée de fonds initié par la *Umbrella Multicultural Health Cooperative* pour venir en aide aux travailleurs étrangers, souvent originaires du Mexique, qui s'installent chaque été dans les fermes de la Vallée du Fraser.

Une cause qui mérite toute l'attention

« Tous les moyens sont bons pour ramasser des fonds! Et en plus on peut y promouvoir des designers et artistes locaux » s'exclame Darcy Burns, coordonatrice de cette première initiative. Artiste et maquilleuse professionnelle, Burns n'en est pas à sa première levée de fond. Pendant plus de quinze ans, elle a participé bénévolement à l'organisation de plusieurs évènements venant en aide au *BC Children's Hospital* de la région de Kelowna, mais un défilé de mode jamais. Alors lorsque la *Umbrella Multicultural Health Cooperative* l'a contacté pour savoir si elle était intéressée, elle a tout de suite sauté sur l'occasion. « Je dois l'avouer, je ne connaissais pas du tout l'organisation, mais travaillant dans le domaine de la mode, cela répondait parfaitement à mes compétences », explique Burns. Et comme elle rajoute : « plus je travaille pour cette cause, plus je réalise à quelle point c'est important. »

Car chaque été, c'est plus de 4000 travailleurs temporaires qui quittent leurs pays d'origine, principalement le Mexique et le Guatemala, pour venir combler le manque de main d'œuvre dans la Vallée du Bas-Fraser. Région fertile, la vallée contient de nombreuses fermes qui, en accord avec le Gouvernement du Canada, peuvent offrir des permis de travail temporaires à des personnes venant de l'extérieur, comme du Mexique par exemple.

Cette situation arrange tout le monde, mais comme l'explique la *Umbrella Multicultural Health Cooperative* sur leur site internet, cela comporte aussi son lot de conséquences. Bien que chaque travailleur doive arriver au pays avec une assurance santé autofinancée, bien peu ont la chance ou les moyens de l'utiliser : « il existe des barrières importantes pour les travailleurs étrangers temporaires tels que la langue, le mode de transport, ou encore les horaires conflictuels pour accéder aux soins de santé », raconte Naomi Amstrong, coordonatrice de la *Umbrella Mobile Clinic*, lors d'une vidéo promotionnelle.

Photo par The Solstice Fashion Show Fundraiser

La mode vient en aide aux travailleurs saisonniers.

Pour répondre à ces barrières, l'organisation a lancé un programme de soins de santé roulant : la *Umbrella Mobile Clinic*. Cette clinique sur roues se déplace durant les fins de semaine, et ce pendant une bonne partie de l'année, à travers les fermes du Bas-Fraser. Dans un grand fourgon, équipé de physiciens, infirmiers, professionnels de la santé et bénévoles, l'équipe offre aux travailleurs saisonniers des services en espagnol, et en toute sécurité et confidentialité.

Organisme à but non lucratif, la *Umbrella Mobile Clinic* dépend de dons privés et de levées de fonds pour équiper les camions qui se déplaceront durant la saison. C'est dans cette perspective que l'idée d'une parade de mode s'est mise de l'avant pour une première fois.

Une journée branchée et écolo

Cuir recyclé, vintage, maillots de bain faits à la main, et tissus biodégradables seront au rendez-vous. Des designers locaux comme Steeve Crowne, Ovide Couture Bikini, Nicole Bridger et plusieurs autres offriront des morceaux de tissus pour amasser de l'argent. Comme l'indique Darcy Burns : « l'organisation voulait vraiment mettre l'accent sur le côté écologique de l'évènement et ainsi montrer ce qui est disponible à Vancouver ».

Mais ce n'est pas tout. En plus d'un défilé de mode, il y aura un DJ qui ouvrira l'évènement, un spectacle de danse du ventre, une enchère silencieuse, des étudiants de maquillage venant de l'institut John Casablancas, et puis un salon de thé, et tout cela bénévolement. D'ailleurs, comme le souligne Burns : « le thé est une donation, ainsi que tout ce que l'on pourra trouver lors de l'enchère qui doit rester secrète jusqu'a l'évènement ».

Tout l'argent amassé ira directement à la *Umbrella Mobile Clinic* pour remplir les camions d'équipements de soins de santé. Et comme Burns l'annonce fièrement : « quelqu'un a déjà fait le don d'un camion! ».

The Solstice Fashion Show Fundraiser
Le 23 juin de 14h à 16h30
Moberly Arts and Cultural Centre
Coût de 35$
www.solstice-fashion-show-fundraiser.eventbrite.ca

Suite "Verbatim" de la page 1

noise nous souhaitait la bienvenue…. Oui, j'aimerais cette ville avec toute la force de mon âme…

« Étonnant », me dit mon mari, alors que nous traversions la ville. .. « On se croirait en Australie » Eh oui, si on m'avait mis un bandeau sur les yeux avant, j'aurais juré que nous étions en terre australienne… tellement la ressemblance était frappante. Ce ne sont pas seulement ces vastes étendus d'espace verts, ces grandes autoroutes qui n'ont point d'horizons, mais ce qui jumelle ces deux continents, tous deux terre d'immigrants, ce sont leurs cultures construites sur la diversité…

Et pourtant, après presque une année, je me pose toujours la question : Où suis-je ? C'est un peu le même sentiment qu'Alice avait dû ressentir en se trouvant au pays des merveilles… ! Je suis souvent réveillée la nuit par les youyous percutants de mes voisins qui rentrent d'un mariage irakien… De la musique arabe résonne dans tous les murs de l'immeuble qui a pour la plupart des locataires des réfugiés irakiens catholiques. C'est une petite communauté très soudée, qui ne communique qu'avec les leurs. Est-ce de par leur culture ou est-ce le processus de cicatrisation d'après-guerre… ? Si les aînés qui ne parlent ni anglais, ni français ont l'air heureux de leur nouveau quotidien, ce n'est rien à côté des sourires éclatants des petites filles qui, les dimanches après-midis, s'entortillent à cœur joie dans leur *oulaoup* sur la pelouse. Je les croise souvent dans les escaliers. Cartables et livres de classe étalés sur les marches, c'est leur lieu de rencontre les après-midis pour les devoirs. Elles parlent un anglais impeccable, sans accent. Il est évident que leur pays d'accueil leur fait du bien et elles ne sont plus sous l'emprise de la peur.

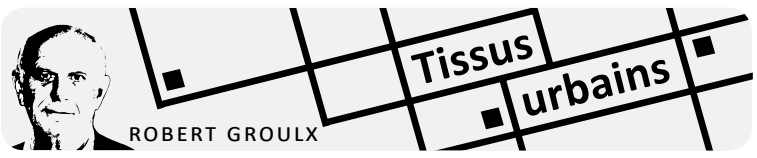
Photo par Danielle Bauer, Flickr

Comme Alice, je vais de surprises en surprises… les messes dans les églises ont plusieurs versions… On choisit d'y assister, selon sa langue : philipin, hongrois, vietnamien, roumain, . Comme s'il s'agissait de cartes de restaurants… Cette ville vibre sous l'effervescence de sa culture… Il y a quelques semaines de cela, j'assistai au vaisakhi, fête culturelle de la grande communauté sikh…. Les rues étaient pleines à craquer ce samedi… musique, friandises, plats végétariens dont les succulents *naan* (pains traditionnels) et du *paneermakhani* étaient en surabondance… Les passants, toutes communautés confondues se servaient à volonté. Certes, un témoignage de convivialité, de reconnaissance et d'amitié envers le pays d'accueil. Bel exemple à suivre que je me dis! J'enregistre la scène discrètement dans le carnet de ma mémoire…

Je viens d'une île lointaine où mes ancêtres ont connu le colonialisme. Même si un pays retrouve son indépendance, les stigmates ne s'effacent jamais! Je me rends compte que cette ville regorge de citoyens de parcours similaires. Outre mes voisins irakiens, j'ai récemment lié amitié avec une jeune immigrante d'origine congolaise, que je nommerai Blanche. Orpheline de parents tués à la guerre, elle fut livrée à son sort et a grandi en un jour. Elle m'a avoué avoir retenu la leçon que si la vie est dure, elle trace parfois des destins inimaginables. Alors qu'elle faisait le ménage et préparait ses repas à 7 ans, elle cumule aujourd'hui deux emplois : celle d'infirmière dans un hôpital de gérontologie et hôtesse de l'air pour l'une des compagnies d'aviations canadiennes. Comme dans la chanson de Jean-Jacques Goldman, Blanche aurait fui son pays pour retrouver la liberté et un continent sans grillages, là où tout est neuf et où les rêves ne sont pas étroits….

Cette ville offre des perspectives étonnantes. J'ai constaté également que l'optimisme est très prononcé dans la culture vancouvéroise. Et même si l'or n'est pas à portée des doigts, les rêves le sont… ! Ainsi, Karine (prénom fictif également) vient de reprendre sa carrière à l'âge où d'autres partent en maison de retraite… Collègue de Blanche, elle vient de prendre son uniforme de membre d'équipage !

Où suis-je ? Je suis tout simplement à Vancouver, où j'ai l'impression de vivre dans une arche de Noé culturelle….



Un aller-retour Vancouver-New York

Je voulais revoir New York et suis donc allé y passer quelques jours au début du mois de juin. J'y ai trouvé quelques points de comparaison avec Vancouver, qui m'ont fait réfléchir à ce que pourraient devenir certains aspects de la vie urbaine à Vancouver.

La Grosse Pomme, est la mère de toutes les grandes villes, le modèle pour les tenants de la densification urbaine, des transports en commun, de la vitalité culturelle et des rêves inassouvis.

Photo par Andrew Curran, Flickr

Le Seawall *de Vancouver.*

En contre partie, Vancouver se cherche encore une vocation, un peu comme la petite sœur qui veut aller jouer avec les grandes: ville internationale, ville de plein air, meilleure ville au monde pour la qualité de vie?

Commençons par les déplacements à bicyclette. New York vient tout juste d'inaugurer son programme de vélos libre service *Citi bike,* dont les vélos sont fabriqués au Québec. Son fonctionnement est inspiré par le *Bixi* de Montréal, et autres programmes semblables qui existent déjà ailleurs, comme par exemple à Copenhague, Lyon, Barcelone, Londres, Paris, Dublin et Melbourne.

6000 nouveaux vélos ont donc été mis à la disposition des New yorkais il y a une quinzaine de jours et plus de 14 000 new yorkais ont emprunté ce moyen de transport…sans casque… sauf pour les moins de 14 ans, le premier dimanche où les vélos étaient disponibles pour ceux qui n'avaient pas pris d'abonnement annuel.

A Vancouver, la mise en place d'un tel système de vélos en libre service, est compromis à cause de la loi sur le port obligatoire du casque sans parler des locateurs de vélos, qui craignent à tort, je pense, de voir leur clientèle diminuer. Je dis à tort parce que les clientèles ne sont pas les mêmes. Les vélos en libre service sont pour les déplacements de courte durée, soit en moyenne moins de 30 à 45 minutes. C'est un complément au transport à pied ou en commun. Les locateurs de vélos s'adressent surtout aux touristes, qui en général veulent faire le tour du Parc Stanley, ou d'autres promenades de plus longue durée.

Le Parc Stanley, faisant 404 hectares, est souvent comparé avantageusement au *Central Park* de New York, qui n'en fait que 315 hectares…*pôvre petit* ! Mis à part l'achalandage, 35 millions de visiteurs par année à New York et 2,5 millions à Vancouver, la plus grande différence entre ces deux immenses parcs urbains, est que *Central Park* est interdit à la circulation automobile de 19 heures à 7 heures les jours de semaine, toutes les fins de semaine, les jours fériés, en plus d'autres restrictions quotidiennes. Et le stationnement n'y est pas permis! Les amateurs de vélo et de patin à roues alignées peuvent donc s'en donner à cœur joie, et ne sont pas tassés sur les petites pistes comme le long de la promenade du bord de mer à Vancouver. Quand le rêve d'un Parc Stanley sans circulation automobile, du moins les fins de semaine, deviendra-t-il réalité? D'autant plus que l'accès en autobus est facile, car la majorité des autobus qui circulent sur la rue Georgia, ont un arrêt au Parc Stanley, qu'ils viennent de la rive nord ou du centre- ville… Il ne reste qu'à imaginer un système de stationnement qui vous donne un aller-retour gratuit en bus au Parc Stanley.

Le poumon vert de Vancouver est congestionné de véhicules les plus beaux jours de l'année, quand les banlieusards et autres citadins viennent en faire le tour en balade du dimanche…En plus des autobus remplis de touristes, qui malgré la règlementation municipale l'interdisant, laissent tourner leur moteur, alors que les guides montrent du doigt les beautés naturelles de cet espace vert unique. Trouver l'erreur!

Vous connaissez le *Highline* de New York? C'est un parc urbain, de 2,5 kilomètres de long, à une dizaine de mètres au-dessus du sol, le long d'une ancienne voie ferrée, construite dans les années 30, qui traversait une partie de New York, devenue désuète et transformée en espace public. Depuis 1999, près de 100 000 personnes y circulent tous les jours, où on trouve œuvres d'art et jardins publics. N'est ce pas que cela fait penser au projet de désaffection du viaduc de la rue Dunsmuir, envisagé par la ville de Vancouver et qui verrait soit la transformation de cette double voie élevée en espace vert ou sa démolition simple ou double pour faire place à des espaces verts en bas ?

Enfin, le quartier *West End* de Vancouver est souvent comparé à *Manhattan*, à cause de la densité de sa population. Remettons les pendules à l'heure! À *Manhattan*, la densité est de 27 000 habitants par km2, mais ils sont répartis sur 58,8 km2 avec une population totale de 1 619 000personnes.

Dans le *West End* de Vancouver, la densité est de 22 000 habitants par km2 sur une superficie de 2,04 km2… pour une population totale de 44 560 citoyens…

Comparable dites-vous ?

Commission de la fonction publique du Canada
Public Service Commission of Canada

Avocat(e)-conseil principal(e)

La Commission du droit d'auteur du Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Commission du droit d'auteur du Canada est un organisme de réglementation économique qui établit, sous certaines conditions, les redevances à être versées pour l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur. La Commission est un petit organisme composé d'au plus 5 commissaires et d'un personnel de 13 personnes.

Sous la direction de l'avocat général de la Commission, le titulaire du poste prépare des notes d'information, des ébauches d'ordonnances et d'avis et d'autres documents, évalue et réalise des recherches sur un vaste éventail de questions complexes, fournit l'analyse juridique, les conseils d'experts et des recommandations et contribue à la planification stratégique des services juridiques.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant l'énoncé des critères de mérite et pour soumettre votre candidature, visitez le site suivant : **www.emplois.gc.ca** ou composez le **numéro Infotel 1-800-645-5605** ou l'ATS au 1-800-532-9397. Numéro de référence **COP13J-009390-000086**. L'affichage aura lieu du **17 juin au 2 juillet 2013.**

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

Service Canada se rend sur la Sunshine Coast!

Service Canada rassemble sous un même toit des renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Canada. Venez rencontrer l'un de nos agents, qui vous orientera vers les programmes et les services dont vous avez besoin.

Dans les points de services mobiles, Service Canada offre :

- un service courtois et professionnel
- un accès par Internet à de l'information et à des outils
- des renseignements sur divers programmes et services dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web, le numéro d'assurance sociale, les programmes d'aide à l'emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et la Subvention canadienne pour l'épargne-études

Service Canada vous accueillera à l'endroit suivant :

Service BC
5710, rue Teredo, bureau 102
Sechelt (Colombie-Britannique) V0N 3A0

Horaire :
Tous les premiers et les troisièmes jeudis du mois de 9 h à 15 h

Nos prochaines visites:
le jeudi 20 juin 2013, de 9 h à 15 h
le jeudi 4 juillet 2013, de 9 h à 15 h
le jeudi 18 juillet 2013, de 9 h à 15 h

Pour plus de renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

la fête du CANADA Day

Caracol :
Le 1er juillet au Legislature Main Stage, Victoria

La Société francophone de Victoria

Canada en fête

Célébration de la journée canadienne du multiculturalisme

Entrée gratuite

DIMANCHE 23 JUIN de 11h00 à 16h00
À : École Gabrielle - Roy, 6887 132ème rue – Surrey
Info : 604-597-1590 – info@afsurrey.ca

Association Francophone de Surrey

•Activités pour enfants
•Musiques du monde
•Château gonflable
•Cérémonie de réaffirmation de citoyenneté à 14h00
•Nourritures – Gâteau de la fête du Canada
•Spectacles multiculturels

OKAPI MUSICA
Zion Children AGBADJA INTERNATIONAL
Et d'autres surprises
La troupe de séga mauricienne
Venez en habits traditionnels !

A.P.E École Gabrielle-Roy P.A.C
la Boussole

Canadian Heritage Patrimoine canadien

GUILLAUME DEBAENE

PIERRE VERRIÈRE

Espace francophone

Les acteurs de la francophonie

Valérie Lecomte, pour l'amour des planches

par PIERRE VERRIÈRE

La rubrique *Espace francophone* s'intéresse aux acteurs de la francophonie en Colombie-Britannique. Cette semaine nous nous intéressons à Valérie Lecomte. Actrice et comédienne professionnelle, elle est également enseignante en art dramatique et tient sa propre école, Théâtre à Cœur, qui dispense des cours de théâtre et des techniques de jeu pour la caméra, le tout en français. Elle avoue elle-même que le pari était un peu fou lorsqu'en 2007, après trois ans passés à Montréal elle décide de commencer une autre aventure à Vancouver.

« Au final j'ai pris la bonne décision puisque j'y ai rencontré mon conjoint et que mon enfant y est né, » plaisante cette française devenue canadienne d'adoption. Sa rencontre avec la ville se décrit selon ses mots comme un « coup de cœur ».

Un sentiment d'attirance qui ne l'a pas quitté depuis d'autant que son intégration dans la communauté francophone et la scène culturelle a été exemplaire. « Dès le début, j'ai reçu le soutien de la communauté qui était ravie de voir quelqu'un s'investir et apporter quelque chose de nouveau dans le domaine du théâtre, » explique Valérie, qui en plus de son statut de comédienne, a dû ajouter celui de femme d'affaire. « J'ai pu compter sur les organismes locaux qui aident les entreprises francophones à s'implanter ». Depuis 2008, elle forme des comédiens selon une méthode d'enseignement qu'elle a elle-même établi et fait profiter de son expérience professionnelle.

Et même si faire vivre le théâtre en français en Colombie-Britannique est un défi perpétuel, Valérie Lecomte est de celle qui ont la foi. « J'aime ce que je fais et je pense que Vancouver a besoin d'un endroit comme le Théatre à Cœur, » estime l'artiste qui reste consciente des difficultés qu'il y a à évoluer dans un milieu minoritaire. « La communauté de Vancouver est une communauté mouvante, c'est un défi permanent d'y entretenir des relations car les gens ont tendance à ne pas rester, » note-t-elle. « Beaucoup de gens finissent par partir à cause du coût de la vie ou de l'isolement. Près de soixante pour cent des élèves que j'ai eu depuis 2009 ont déjà quitté la province ».

Malgré cela, elle ne songe pas à partir. Au contraire. « Il y a une vraie vie artistique et culturelle à Vancouver et il y a aussi un intérêt grandissant pour le français car beaucoup de gens sont issus des écoles d'immersion, » souligne Valérie pour qui parler anglais constitue une des conditions *sine qua none* pour être heureux dans cette ville. Elle reconnaît aussi qu'il est parfois plus facile de se tourner vers la communauté anglophone. « Les francophones ont déjà, en régle générale, leur réseau et il n'est pas toujours simple de s'y intégrer », observe-t-elle. Récemment, elle s'est rapprochée du *Presentation House Theatre* devenu un partenaire de travail. Un choix motivé par la proximité du lieu et un intérêt artistique commun. En tant qu'enseignante d'art dramatique elle a également tissé des liens avec le Théâtre La Seizième.

En l'absence de tout mécène ou de subventions, Valérie continue de faire vivre son projet, dirigée par ses envies, traçant sa route au milieu des communauté francophone, francophiles, bilingue et anglophone. Au nom de son amour pour le théâtre et le cinéma.

Prochain atelier *technique de jeu devant la caméra*
22 et 29 juin, de 14h30 à 17h30.
Bear Studio 53,
East 6th Ave., Vancouver
Enseignante : Valérie Lecomte

Francophonie institutionnelle : Imbroglio autour des services à l'emploi en français

par GUILLAUME DEBAENE

Normand Letnick serait-il l'homme qui tombe à pic ? L'arrivée ce vendredi 7 juin du nouveau secrétaire parlementaire aux Affaires intergouvernementales et responsable du dossier francophone auprès de la Première ministre Christy Clark ne devrait en tous cas pas nuire aux relations qu'entretiennent la communauté francophone de la Colombie-Britannique et le gouvernement provincial. Heureuse coïncidence, la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) entamait ce même jour sa 68ème assemblée générale. Réunis à l'hôtel *Executive Aiport Plaza* de Richmond, les représentants de la quarantaine d'associations membres en ont profité pour faire le point sur l'année écoulée et celle à venir. Si Réal Roy, Président de la FFCB, s'est montré satisfait du maintien du financement de la feuille de route pour les langues officielles, un recours contre le ministère des Ressources Humaines et Développement des Compétences Canada (RHDCC) devrait toutefois être lancé d'ici le 24 juin. En cause, la dégradation des services à l'emploi en français depuis qu'Ottawa a décidé en 2008 de confier ces prestations à la province, qui les a ensuite déléguées à des prestataires de services. Une décision non sans conséquences puisque cinq centres d'aides à l'emploi qui fournissaient des services en français ont depuis été contraints de fermer en raison de coûts d'exploitation jugés trop élevés par la province. Une situation délicate corroborée par un rapport à charge du Commissariat aux langues officielles du Canada qui mentionne notamment que « les clients désirant obtenir des services en français doivent inévitablement surmonter des barrières linguistiques qui n'existent pas pour des clients qui préfèrent obtenir leur service en anglais. » Alors qu'aucune entente n'a été trouvée avec l'un des deux gouvernements pour améliorer les services, la FFCB vient d'obtenir une aide financière du programme d'appui aux droits linguistiques pour payer des avocats et entamer une procédure judiciaire.

Photo par Fédération des francophones de la Colombie-Britannique

Danielle Arcand, ancienne Présidente du Théâtre la Seizième, récipiendaire du Prix Napoléon Gareau.

Visibilité et immigration

Directrice Générale depuis janvier dernier, France-Emmanuelle Joly a mis l'accent sur la nécessité de développer la visibilité d'une communauté qui souffre encore d'un manque de notoriété important, même si un léger mieux se fait actuellement sentir au niveau des réseaux sociaux. Un dessein qui sera peut-être facilité par l'arrivée du nouveau secrétaire parlementaire. « Il est parfois difficile de trouver une oreille attentive à nos enjeux au sein de l'Assemblée législative et le fait d'avoir un francophone pourrait aider », confiait en aparté France-Emmanuelle Joly. Autre enjeu majeur, celui de l'immigration. Alors qu'Ottawa va prochainement récupérer le financement des services jusqu'alors dévolu à la province, une incertitude plane toujours sur le montant de l'enveloppe qui sera alloué à la Colombie- Britannique. Afin de répondre aux changements des critères du gouvernement fédéral qui imposera désormais des cours de langues et des services à l'emploi, la FFCB pourrait bientôt mettre en commun des services d'information destinés aux nouveaux arrivants.

Un nouveau venu

Créé à la suite du tremblement de terre qui avait frappé Haïti en 2010, l'Association culturelle canado-haïtienne de Colombie-Britannique a officiellement rejoint les membres de la FFCB au cours de cette assemblée. Alors que la communauté haïtienne tend à se développer en nombre à Vancouver, Isline Saintil, la Directrice, s'est réjouie de cette nouvelle : « nous souhaitons faire connaître la riche histoire d'Haïti qui reste malheureusement peu connu du grand public. Devenir membre de la FFCB devrait nous aider à réaliser nos projets à l'avenir. Et puis, au-delà de notre intérêt particulier, rejoindre la Fédération nous semblait être un devoir dans la mesure où nous nous identifions comme haïtiens mais aussi surtout comme francophones. »

Un travail reconnu

Invité à prendre la parole à l'issue de la table ronde, Paul-Arthur Huot, chef de poste au Bureau du Québec à Toronto, s'est dit « impressionné par le travail accompli par la communauté francophone en Colombie-Britannique avec les moyens dont elle dispose. »

« Comparativement à l'Ontario où le bassin de population francophone est tout de même bien plus élevé, je dirais que la province de Colombie Britannique s'en sort vraiment bien » a-t-il confié en marge de son allocution. Un effort auquel aura participé pendant des années Danielle Arcand, l'ancienne Présidente du Théâtre la Seizième, qui s'est vue remettre le Prix Napoléon Gareau pour son engagement communautaire. Directeur de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, Donald Cyr a, quant à lui, reçu le Prix Gérald-et-Henriette-Moreau pour sa contribution au développement de la communauté francophone. Enfin, entre deux chansons pour clore la soirée, une bourse d'études de 1000$ a été attribuée à la jeune Eléa Saunier, finissante au programme francophone de l'École Jules Verne de Vancouver et chanteuse prometteuse. De quoi donner le la pour faire oublier les hics.

Francophone du mois

Hema Malini Paupiah, nouvelle conseillère de la Société Francophone de Victoria

« L'Ile Maurice a été mon école de vie. » Originaire de ce petit coin de paradis situé dans l'Océan indien, Hema Malini Paupiah a été bercée par des sonorités françaises, anglaises et créoles. « Cela m'a appris à interagir avec différentes communautés et à les comprendre » se souvient-elle. Titulaire d'un *master* en journalisme international décroché à l'Université de Westminster de Londres, Hema a posé ses valises à Vancouver en 2006 avant de rejoindre Victoria deux ans plus tard. Actuellement chargée de communication pour le gouvernement de Colombie-Britannique, elle s'est beaucoup impliquée dans le monde francophone, notamment dans le domaine des médias ou en tant que bénévole pour différents organismes. Un parcours qui lui aura entre autres valu de devenir présentatrice météo et d'être en contact avec des chaines de télévision prestigieuses comme BBC News 24, TF1, France 2, CBC-Radio Canada ou encore RFO. Forte de cette expérience, elle vient de rejoindre le conseil d'administration de la Société Francophone de Victoria en tant que conseillère pour une durée de deux ans. « D'ici la fin de mon mandat, je souhaiterais augmenter le nombre d'adhérents, relever le défi du financement, profiter de mon réseau pour faire

avancer les causes de la francophonie et travailler sur sa perception au sein des autres communautés. »

GUILLAUME DEBAENE

La communauté hispanique distingue ses pairs

par JULIE HAUVILLE

Reconnaître les richesses et saluer les acteurs de la communauté hispanique, telle est la volonté affichée par l'association *Latincouver*. Pour ce faire, elle organise les *Inspirational Latin Awards* le 4 juillet prochain. Une idée née dans l'esprit de Paola Murillo, présidente de l'association. « En 2010, j'ai été nominée parmi les dix personnes hispaniques les plus influentes au Canada. Cela m'a donné du courage pour continuer, j'ai eu l'impression que mon travail était reconnu. Je me suis dit que les autres pouvaient avoir le même sentiment que moi. On se dit parfois que c'est difficile mais finalement les efforts payent. Il est bon d'avoir des modèles au sein d'une communauté, c'est une source d'inspiration. C'est ainsi que j'ai pensé à créer le principe de remise de prix sur un modèle un peu plus local, à l'échelle de Vancouver. Ce genre d'évènement est un moyen de remercier les personnes qui s'impliquent au quotidien. »

> Il est bon d'avoir des modèles au sein d'une communauté, c'est une source d'inspiration.
>
> *Paola Murillo, présidente de Latincouver*

Le sport comme lien communautaire

Le prix « *Latin Inspirationnal* » distingue les membres de la communauté hispano-canadienne pour leurs réalisations et leurs contributions dans l'élaboration de l'économie de la Colombie-Britannique mais aussi pour les développements culturels. Cet évènement de grande envergure s'est déroulé à guichet fermé l'an dernier et a attiré des leaders issus de la communauté hispanique de Vancouver dans les domaines des affaires, des arts et de la philanthropie. La nouveauté cette année vient de l'ajout du sport dans ces reconnaissances. Et pour ce faire, l'association a invité Bob Lenarduzzi, le président de l'équipe des *Whitecaps* de Vancouver. « Le sport est un lien primordial dans la communauté, il permet de partager et d'intégrer aussi bien les nouveaux arrivants que les Canadiens originaires des pays hispaniques. » D'ailleurs, au sein du *Carnaval del Sol* qui englobe l'évènement, une mini-coupe du monde aura lieu en plein centre-ville, avec des équipes représentant seize pays.

Car si on entend plus souvent parler des gros pays comme le Mexique, l'Espagne ou le Brésil, Vancouver compte aussi nombre d'immigrants issus du Pérou ou du Salvador par exemple, et ils sont aussi très actifs pour développer des partenariats et montrer leur culture. La communauté hispanique ne cesse de s'accroître, elle compte aujourd'hui 85 000 personnes en Colombie-Britannique. C'est une communauté active qui s'implique et offre des opportunités en constante augmentation notamment avec les marchés émergents.

Reconnaître tous les pays

« Nous sommes en lien permanent, en communication avec les consulats et les centres communautaires, nous faisons passer les messages aux gens grâce aux médias sociaux. Les personnes ne peuvent pas présenter leur candidature elle-mêmes, ce sont les membres des différentes communautés qui proposent des personnalités qu'ils trouvent particulières dans les catégories que nous avons retenues : la culture, l'entreprenariat, la philanthropie et le sport. »

Et cette soirée se veut à la fois un spectacle, « il s'agit pour nous de montrer aussi aux personnes qui nous entourent et ne sont pas forcément issus de la communauté latine, à quoi cela ressemble. Amener un show que l'on ne verrait pas habituellement. » souligne Paola Murillo. La culture hispanique sera donc mise en vedette, avec des danses mélanges de salsa et de flamenco par Alma Chevere, les illusions de Camilo le magicien et la comédie par Lino Coria et Luis Moncayo.

La cérémonie s'inscrit dans le cadre de la semaine du *Carnaval del Sol* 2013, qui se déroulera au centre-ville de Vancouver. Le plus grand carnaval hispanique en Colombie-Britannique, cette année, le double du nombre d'évènements, il est prévu la célébration du week-end des arts, de la culture et du sport pour attirer 100 000 personnes dans les rues de Vancouver.

Photo par Chris Mara

Remise des prix 2012.

Photo par Ed Ng

Paola Murillo, présidente de Latincouver, avec le Maire de Vancouver.

The Inspirational Latin Awards
4 juillet à 19h
The Roundhouse, Yaletown

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de gaz naturel liquéfié Pacific NorthWest
Disponibilité d'une aide financière fédérale

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale rend disponible de l'aide financière pour favoriser la participation du public et des groupes autochtones à l'évaluation environnementale fédérale du Projet de gaz naturel liquéfié Pacific NorthWest, situé en Colombie-Britannique.

Cette aide financière sera attribuée aux individus et groupes admissibles afin de favoriser leur participation aux prochaines étapes de l'évaluation environnementale, telles que la consultation relative à l'étude d'impact sur l'environnement et la consultation sur le rapport provisoire d'évaluation environnementale.

L'Agence tiendra compte des demandes reçues au plus tard le 14 juillet 2013. Les noms des bénéficiaires et les montants alloués seront annoncés ultérieurement.

Pour présenter une demande d'aide financière ou pour plus de renseignements sur le projet et sur le processus d'évaluation environnementale, veuillez consulter le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du registre : 80032) ou contacter le Programme d'aide financière aux participants en écrivant au PFP.PAFP@acee-ceaa.gc.ca ou en composant le1-866-582-1884.

Dans le cadre de la modernisation et du renforcement de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)* mise en place pour appuyer l'initiative gouvernementale de «Développement responsable des ressources», l'Agence réalise une évaluation environnementale fédérale de ce projet.

Ce projet est évalué à l'aide d'une approche scientifique. Si le projet est autorisé à passer à la prochaine étape, il continuera d'être assujetti aux lois environnementales strictes du Canada, à un contrôle d'application et à un suivi rigoureux et à des amendes plus lourdes.

Le projet proposé
Pacific NorthWest ltée propose de construire et d'exploiter une installation de gaz naturel liquéfié (GNL) et un terminal maritime près de Prince Rupert dans le district de Port Edward. L'installation de GNL de Pacific Northwest serait située sur l'île Lelu. Le projet proposé convertirait le gaz naturel en GNL pour l'exporter ensuite vers les marchés de la côte du Pacifique, en Asie.

Canada

VICTORIA INTERNATIONAL JazzFest June 21-30, 2013

Marianne Trudel Trifolia
Vendredi 21 juin 2013 à 20 h 30
Hermann's Jazz Club

Marianne Trudel : piano, wurlitzer, accordéon, voix, composition, Étienne Lafrance: contrebasse, composition, Patrick Graham: percussions, composition.

Le mot «trifolia» se dit généralement d'une plante à trois feuilles: ici, les trois musiciens de Trifolia forment une unité vivante et dynamique, partageant avec le public leur passion pour une communication généreuse et sincère à travers le son. La rencontre de trois artistes extraordinaires d'horizons différents crée cet étonnant chevauchement musical alliant jazz, musique romantique et rythmes du monde. Une incursion envoûtante dans un univers sonore riche et métissé. Compositions brillantes, passion débordante et complicité remarquable sont la marque distinctive de ce nouveau groupe qui suscite l'enthousiasme général partout sur son passage! Disque à paraître.

Roberto Lopez Afro-Columbian Jazz Orchestra
Samedi 29 juin 2013 à 21 h 30
Victoria Event Centre

Avec son nouvel album intitulé Azul, le compositeur et multi-instrumentiste montréalais d'origine colombienne Roberto López et ses complices virtuoses nous convient à une rencontre inédite entre les ensembles à vent de la côte caraïbe colombienne et les bands de jazz nord-américains. Un voyage envoûtant sur fond de rythmes afro-colombiens qui vont du porro à la cumbia en passant par le paseo, la champeta, le mapalé et le chandé.

Azul est le troisième album de Roberto López, un artiste nommé Révélation Radio-Canada Musique en 2010-2011 et récipiendaire de nominations aux prix Juno en 2011 ainsi qu'aux GAMIQ et aux Canadian Folk Music Awards en 2010. Avec son autre formation, le Roberto Lopez Project, il a fait paraître deux premiers opus se démarquant par leurs sonorités vocales : Soy Panamericano en 2009 et Que Pasa? en 2006.

Rafael Zaldivar Trio
Dimanche 30 juin 2013 à 20 h 30
Hermann's Jazz Club

Le jazz du monde est à l'honneur avec le pianiste cubain Rafael Zaldivar, qui a fait des flammèches au Festival International de Jazz de Montréal en 2009 et en 2010! Reconnu pour ses talents d'improvisateur et de compositeur - il a été nommé Révélation Radio-Canada Musique 2010-2011 - et pour son parcours musical riche en collaborations, il lance cette année son CD *Life Directions*, un alliage métissant cultures, sons et styles qui passe des traditions cubaines à des rythmes contemporains tout naturellement. Un virtuose à surveiller : la nouvelle sensation montréalaise du piano jazz.

La Société francophone de Victoria

Un chassé-croisé des folklores

Photo par Vuk Karadzic

par FLORA HUGON

Ephémère, immortelle, versatile, la danse est le seul art qui, ne laissant aucun déchet sur la terre, hante certaines mémoires de souvenirs merveilleux » comme le disait si bien le danseur français, Jean Babilée.

Pour les amoureux et les amateurs de danse, les 22 et 23 juin prochains se déroulera au sein du *Centennial Theatre* à North Vancouver, un festival à ne rater sous aucun prétexte. Organisé par la *North Shore Folkfest Society, le festival Celebration of Multicultural Dance*, est l'occasion idéale d'apprécier des danses venues des quatre coins du globe.

Il y a presque 40 ans de cela, Stella J. Dean, membre engagée de sa communauté, avait déjà compris que la force de Vancouver réside dans sa diversité culturelle dûe à des années de mélanges de population. Passionnée d'art, de musique et de danse, elle fut l'une des première à ouvrir une galerie d'art à North Vancouver ; et pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, elle fonda en 1974 son organisation à but non lucratif, la *North Shore Folkfest Society*.

Dévouée à la reconnaissance des multiples cultures qui font l'originalité de Vancouver, l'association permet au public de découvrir les diverses facettes artistiques que les peuples du monde ont à offrir, notamment à travers la danse et la musique. Durant les deux jours que dure le festival, une multitude d'artistes montera sur scène pour représenter un pays, une ethnie, et tout cela à travers des danses, musiques et costumes traditionnels.

Comme chaque année, Sherry Huang, responsable de l'organisation du festival, est chargée de sélectionner les groupes qui se produiront sur la scène. Rien n'est laissé au hasard.

« Lorsqu'il y a un festival ou un évènement dans la région, je m'y rends pour observer les différents groupes, je sélectionne les meilleurs et s'ils sont intéressés, ils me soumettent une démo vidéo que je propose ensuite aux membres de l'association » explique Sherry.

Des premières nations au Moyen-Orient

Cette année, 16 groupes monteront sur la scène du *Centennial Theatre*, l'évènement se déroulera en deux soirs, 8 groupes par soir. Chaque groupe effectuera entre 2 et 5 danses, tous vêtus des tenues traditionnelles du pays qu'ils représentent.

Même si les danses présentées sont originaires du monde entier, l'évènement est avant tout un moyen de développer et de promouvoir les différentes cultures en Colombie-Britannique grâce en particulier à la danse et la musique: « Chacun des groupes présent pour le festival est originaire de la région, certains viennent directement de Vancouver, d'autres de plus loin, mais tous sont du coin. Certains groupes sont très demandés et font même des concerts à New York ! » précise Sherry Huang avec fierté.

Cette année les danses présentées seront encore une fois très variées : danses des premières nations, perses, chinoises, japonaises avec le traditionnel tambour appelé *Taiko*, une chorale ukrainienne, des danses mexicaines, italiennes mais également du flamenco espagnol.

Le festival sélectionne de nouveaux groupes et un sondage est effectué parmi le public afin de savoir quels sont les groupes qui ont été le plus apprécié, ceux-ci se verront ainsi inviter à revenir l'année suivante.

C'est le cas de Pooneh et sa troupe de danse « AMED » (*Academy of Middle Eastern Dance*) qui participera pour la troisième fois à l'évènement pour représenter le Moyen-Orient.

Pour elle, le festival est une vraie célébration : « On est très fier d'être présent cette année encore. Cet évènement est une célébration de la vie, l'amour et l'amitié à travers la danse et la musique. Les gens qui viennent assister aux spectacles remplissent leur cœur de bonnes énergies ! ».

Pooneh pratique la danse depuis son plus jeune âge, touche à tout, son répertoire va de la danse classique aux danses du Moyen-Orient, elle donne également des cours de danse pour tous niveaux dans l'agglomération de Vancouver.

« Nos chorégraphies mélangent authenticité des danses traditionnelles et une petite touche de modernité » précise Pooneh. Afin de célébrer tous les sens, des stands proposeront de goûter des plats exotiques et des artisans présenteront leurs produits.

Celebration of Multicultural Dance
Les 22 et 23 juin, 19h
Centennial Theatre

Photo par Denis Bouvier

14ème anniversaire de La Source, le 2 juin, en présence d'une partie de l'équipe

Brève francophone

La Palme bleue pour les entrepreneurs francophones dès cet automne

A l'occasion de son trentième anniversaire, la Chambre de commerce francophone de Vancouver (CCFV) organise l'automne prochain son nouveau gala annuel *La Palme bleue.* Ce rendez-vous viendra récompenser sous forme de prix l'excellence de l'entreprenariat francophone dans la grande région de Vancouver. Les critères de nominations et la date du gala seront communiqués ultérieurement. Il faut noter que l'organisation de ce gala annuel s'inscrit dans le cadre des initiatives mises en avant par le nouveau conseil d'administration qui a été élu à la fin de l'année 2012.

ANNE-LAURENCE GODEFROY

Métissage et legs culturels au Multicultural Heritage Festival

Cette année, le festival *Multicultural Heritage* se déplace au cœur des communautés, et se tient au centre culturel et à la bibliothèque de Richmond le 29 juin 2013.

Pour Rosa Cheng, l'organisatrice de l'évènement, également directrice artistique du *Vancouver Cantonese Opéra,* le déplacement est plutôt une bonne nouvelle. « La ville de Richmond nous a contacté, » affirme-elle avec fierté. « Elle souhaitait être notre partenaire en 2013. C'est plutôt flatteur.»

L'organisatrice espère accueillir plus de 2000 personnes, soit plus du double de l'année dernière – année de création du festival – qui avait eu lieu sur la Plaza de CBC-Radio-Canada à Vancouver.

Elle justifie ce chiffre ambitieux par le fait que la salle de Richmond est plus accessible aux visiteurs, plus spacieuse, et permet une programmation étoffée et en mesure de rejoindre un large éventail de spectateurs.

Cette journée représente un carrefour des cultures où cinq nationalités sont représentées : chinoise, japonaise, ukrainienne, indienne et africaine.

L'organisatrice espère rapprocher, entre-elles, les cultures présentes en Colombie-Britannique. «Il s'agit de tisser une toile colorée de la diversité culturelle qui ferait ressortir les différentes palettes de couleurs présentes au Canada ».

Photo par Vancouver Cantonese Opera

La troupe du Vancouver Cantonese Opéra.

Et des mélanges de couleurs, il y en aura.

Au menu, un programme attrayant avec sur la scène principale, performances professionnelles en tenues folkloriques bigarrées, avec, entre autres, une pièce de théâtre japonais, des chants traditionnels et des lectures de contes africains, et un ballet de danse ukrainienne.

Simultanément, une multitude d'ateliers interactifs sont prévus pour les visiteurs plus aventureux : des maquillages aux couleurs authentiques d'acteurs d'opéra chinois, mais aussi de la calligraphie et des peintures chinoises.

Par ce programme, Cheng souhaite que le public assiste à des spectacles professionnels divertissants, mais aussi qu'il participe activement à des activités ludiques.

D'ailleurs, Cheng contribuera elle-même à un spectacle d'opéra cantonais puisqu'elle est une chanteuse d'opéra de formation, et tiendra un atelier de maquillage également au cours de l'après-midi.

Pour cet évènement, l'*Association of United Ukrainian Canadians (AUUC) School of Dance*, invitée pour la première année au festival, ne va pas lésiner dans ses efforts puisqu'elle présentera un petit trésor bien gardé pendant près de 85 ans : des costumes de scène traditionnels, aux multitudes de couleurs, et entièrement fait à la main, provenant de différentes régions d'Ukraine.

« Nous collectionnons des costumes depuis la création de l'AUUC. Nous en possédons aujourd'hui plusieurs centaines, que nous utilisons régulièrement dans nos spectacles, » précise Laurel Lawry, la directrice artistique de l'*Association of United Ukrainian Canadians (AUUC) School of Dance.*

Photo par Association of United Ukrainian Canadians School of Dance.

Le groupe folklorique ukrainien.

« Certains proviennent d'Ukraine, certains sont crées à Vancouver par nos couturiers ukrainiens pour nos spectacles ».

L'école de danse, qui célèbre son 85ème anniversaire en juin, tiendra également un atelier de Vinok, ou couronnes de fleurs, telles que portées dans les fêtes en Ukraine. Adultes et enfants pourront ainsi apprendre à fabriquer et repartir avec leurs propres Vinok. Lawry précise que cet atelier devrait être très apprécié par le public. « Dans ce type d'évènements, les gens aujourd'hui cherchent des activités amusantes auxquelles ils peuvent participer. »

Elle aime particulièrement l'organisation de ce festival puisque les visiteurs auront la chance d'être spectateurs, en regardant les spectacles tenus sur la grande scène, et acteurs, avec les ateliers pratiques ; et tout ça dans la même journée.

Lawry se réjouît de la participation de la communauté artistique ukrainienne au festival, et explique que chaque pays ou région du monde a son propre folklore, mais qu'ils ne sont pas si différents les uns des autres. « Les similarités entre les traditions sont fréquentes. Ce festival permet aux gens de comparer leur culture avec d'autres, tout en découvrant de nouvelles. »

Multicultural Heritage Festival
Le 29 juin de 11h à 16h,
Richmond Library/Cultural Centre,
7700 Minoru Gate, Richmond
Gratuit
www.multiculturalheritage.ca

Si vous avez des évènements à annoncer contactez-nous à l'adresse courriel suivante : info@thelasource.com

Agenda

Journée nationale des Autochtones à Trout Lake
Vancouver Aboriginal Friendship Centre Society
Le 21 juin de 12h à 17h
1607 East Hastings St. et à Trout Lake, Vancouver
Gratuit
bcnationalaboriginalday.com

Les cultures des premières nations, Inuits et Métis seront célébrées pendant toute la journée avec des chants, histoires, jeux traditionnels et danses. Les évènements se tiendront le matin au *Vancouver Aboriginal Friendship Centre Society* et l'après-midi à *Trout Lake.* Pancakes à 9 heures pour les premiers arrivants!

* * *

June Eco-Arts Salon: la créatrice Nicole Bridger
Le 26 juin de 19h à 21h
RoundhouseCommunity Centre, 181 Roundhouse Mews, Vancouver
eco-arts-june-2013.eventbrite.com

Community Arts Vancouver vous invite à rencontrer une couturière hors-norme: Nicole Bridger utilise exclusivement des matières premières et des méthodes de création écologiques pour ses créations. Les rafraichissements sont offerts, mais n'oubliez pas d'amener votre propre tasse pour limiter les gâchis de tasses en plastique!